



Soixante-dix-huitième session

Point 16 a) de l'ordre du jour

Questions de politique macroéconomique : commerce international et développement

Commented [Start1]: <<ODS JOB NO>>N2341876F<<ODS JOB NO>>
<<ODS DOC SYMBOL1>>A/RES/78/135<<ODS DOC SYMBOL1>>
<<ODS DOC SYMBOL2>><<ODS DOC SYMBOL2>>

Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 19 décembre 2023

[sur la base du rapport de la Deuxième Commission (A/78/459/Add.1, par. 25)]

78/135. Mesures économiques unilatérales utilisées pour exercer une pression politique et économique sur les pays en développement

L'Assemblée générale,

Rappelant les principes pertinents énoncés dans la Charte des Nations Unies,

Réaffirmant la Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les États conformément à la Charte des Nations Unies¹, qui prévoit notamment qu'aucun État ne peut appliquer de mesures unilatérales économiques, politiques ou de toute autre nature ni en encourager l'application pour contraindre un autre État à subordonner l'exercice de ses droits souverains,

Ayant à l'esprit les principes généraux qui régissent le système commercial international et les politiques commerciales favorisant le développement, énoncés dans les résolutions, règles et dispositions pertinentes de l'Organisation des Nations Unies et de l'Organisation mondiale du commerce,

Rappelant ses résolutions 44/215 du 22 décembre 1989, 46/210 du 20 décembre 1991, 48/168 du 21 décembre 1993, 50/96 du 20 décembre 1995, 52/181 du 18 décembre 1997, 54/200 du 22 décembre 1999, 56/179 du 21 décembre 2001, 58/198 du 23 décembre 2003, 60/185 du 22 décembre 2005, 62/183 du 19 décembre 2007, 64/189 du 21 décembre 2009, 66/186 du 22 décembre 2011, 68/200 du 20 décembre 2013, 70/185 du 22 décembre 2015, 72/201 du 20 décembre 2017, 74/200 du 19 décembre 2019 et 76/191 du 17 décembre 2021,

¹ Résolution 2625 (XXV), annexe.



Rappelant également le paragraphe 30 du Programme de développement durable à l'horizon 2030², aux termes duquel il est demandé instamment aux États de s'abstenir d'adopter et d'appliquer des mesures économiques, financières ou commerciales unilatérales dérogeant au droit international ou à la Charte des Nations Unies qui entravent la pleine réalisation du développement économique et social, en particulier dans les pays en développement,

Gravement préoccupée de constater que le recours unilatéral à des mesures économiques coercitives qui sont contraires aux principes du droit international et à la Charte des Nations Unies porte préjudice en particulier à l'économie et aux efforts de développement des pays en développement et produit dans l'ensemble des effets négatifs sur la coopération économique internationale et sur l'action mondiale en faveur d'un système commercial multilatéral non discriminatoire et ouvert,

Considérant que de telles mesures constituent une violation flagrante des principes du droit international énoncés dans la Charte des Nations Unies ainsi que des principes de base du système commercial multilatéral,

Notant avec une vive préoccupation que la pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) a de graves répercussions sur la santé, la sécurité et le bien-être, qu'elle entraîne de grands bouleversements pour les sociétés et les économies, qu'elle a des conséquences désastreuses pour la vie et les moyens d'existence des populations et que ce sont les pauvres et les plus vulnérables qui sont les plus touchés, réaffirmant son ambition, à savoir qu'il faut redresser la barre pour atteindre les objectifs de développement durable en adoptant des stratégies de relèvement durables et inclusives qui permettent d'avancer plus rapidement dans la mise en œuvre intégrale du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de réduire le risque de nouveaux chocs, crises et pandémies et de renforcer la résilience, notamment en améliorant les systèmes de santé et en mettant en place une couverture sanitaire universelle, et considérant que l'accès équitable, rapide et universel à des vaccins et des traitements contre la COVID-19 et à des tests de diagnostic sûrs, de qualité, efficaces et d'un coût abordable est un élément essentiel d'une riposte mondiale fondée sur l'unité, la solidarité, le renouvellement de la coopération multilatérale et l'application du principe consistant à ne laisser personne de côté,

Prenant note des travaux que mène la Rapporteuse spéciale sur les effets négatifs des mesures coercitives unilatérales sur l'exercice des droits de l'homme pour documenter les effets de ces mesures sur le développement économique et social des pays en développement visés par elles et sur leur réalisation des objectifs de développement durable,

Considérant que la poursuite de la promulgation et de l'application de mesures économiques, financières ou commerciales unilatérales contraires aux principes du droit international et à la Charte des Nations Unies compromet la capacité des pays visés de se relever des effets persistants de la pandémie de COVID-19, de renforcer leur résilience pour faire face aux chocs futurs et de réaliser le développement durable,

Consciente que les mesures économiques, financières ou commerciales unilatérales qui sont contraires aux principes du droit international et à la Charte des Nations Unies ont des effets négatifs sur tous les aspects de la vie dans les pays visés, notamment sur l'accès à la nourriture, à l'eau salubre et à l'assainissement, à l'électricité, à des médicaments, au matériel médical, à la prévention et au contrôle des maladies, à la formation et aux connaissances scientifiques, aux technologies et

² Résolution 70/1.

aux travaux de recherche les plus récents, ce qui entrave la capacité de ces pays à garantir le bien-être de leur population,

1. *Prend acte* du rapport du Secrétaire général³ ;
2. *Engage instamment* la communauté internationale à prendre d'urgence des mesures efficaces pour mettre fin au recours unilatéral à des mesures économiques, financières ou commerciales qui ne sont pas autorisées par les organes compétents de l'Organisation des Nations Unies, qui sont contraires aux principes du droit international ou à la Charte des Nations Unies ou qui contreviennent aux principes de base du système commercial multilatéral et qui touchent tout particulièrement, mais pas seulement, les pays en développement ;
3. *Prend note* du Pacte de Bridgetown, adopté lors de la quinzième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, qui s'est tenue à la Barbade du 3 au 7 octobre 2021, dans lequel les États sont instamment priés de s'abstenir de promulguer et d'appliquer toute mesure économique, financière ou commerciale unilatérale non conforme au droit international et à la Charte des Nations Unies, compte tenu des préoccupations quant aux contraintes qui découlent de ces mesures et aux incidences qu'elles ont sur le développement, mesures qui ont des effets néfastes sur le bien-être des populations et peuvent empêcher la pleine réalisation du développement économique et social des États concernés, ainsi que porter préjudice à leurs relations commerciales ;
4. *Demande* à la communauté internationale de condamner et de rejeter l'imposition de mesures visant à exercer une pression économique et politique sur les pays en développement qui fasse obstacle à la pleine réalisation du développement économique et social ;
5. *Se dit consciente* que les mesures économiques coercitives unilatérales qui sont contraires aux principes du droit international et à la Charte des Nations Unies constituent un obstacle de taille à la réalisation des objectifs de développement durable dans les pays en développement visés par ces mesures ;
6. *Demande* à la communauté internationale de condamner et de dénoncer l'imposition de mesures économiques coercitives unilatérales contraires aux principes du droit international et à la Charte des Nations Unies, qui compromettent la capacité des pays concernés de favoriser le relèvement après la pandémie de COVID-19 ;
7. *Prie* le Secrétaire général de surveiller l'imposition de mesures économiques unilatérales utilisées pour exercer une pression politique et économique et d'étudier, entre autres, avec le soutien et la coopération des coordonnateurs résidents et des équipes de pays des Nations Unies, les répercussions de telles mesures sur les pays touchés, en particulier leurs incidences sur le commerce et le développement ;
8. *Prie également* le Secrétaire général de lui présenter, à sa quatre-vingtième session, un rapport sur l'application de la présente résolution qui mette particulièrement l'accent sur l'incidence des mesures économiques unilatérales sur la réalisation du développement durable.

49^e séance plénière
19 décembre 2023

³ A/78/506.